

Au cœur de l'internat du lycée Lehec

Le lycée Lehec a autorisé La Gazette de la Manche à pénétrer dans son internat. Découvrez comment se passe une soirée, pour les 250 jeunes internes de l'établissement.

Si à la fin de la journée de cours, la plupart des lycéens rentrent chez eux. Au lycée Claude-Lehec, à Saint-Hilaire-du-Harcouët, les choses sont un peu différentes. Au sein de l'établissement, plus de la moitié des élèves sont internes. Une réalité qui s'explique par la spécificité des formations proposées.

17 h 20. Les onze encadrants de l'internat se réunissent pour faire le point sur la nuit qui s'annonce. **« On parle des actualités, des choses à surveiller. C'est aussi le moment où je convoque les élèves qui ont besoin de l'être »,** détaille Yoann David, conseiller principal d'éducation (CPE). **« Nous sommes trois à nous partager les astreintes de l'internat. »**

250 internes

Dès 17 h 30, les 250 internes ont rendez-vous devant la porte des dortoirs, pour rejoindre leur chambre. **« On leur laisse quinze minutes pour monter, se poser un peu, prendre un goûter. Puis, on passe au temps d'études. »**

L'internat se répartit sur trois étages comptant chacun entre 80 et 90 élèves. **« Les jeunes sont répartis par niveaux scolaires. Ils sont généralement trois ou quatre par chambre. Nous avons aussi quelques chambres individuelles pour ceux qui auraient des besoins ou des difficultés spécifiques. »**

Si le lycée est principalement composé de garçon, quelques filles sont aussi inscrites à l'internat. **« Nous avons une dizaine de filles. Elles n'ont pas un étage spécialement pour elles, mais un bout de couloir qui est fermé tous les soirs par les surveillants. »**

En cas de mésententes, les internes peuvent demander à changer de chambre. **« Cela arrive peu en terminale, car nous savons qui s'entend bien et qui sont les éléments à séparer. En seconde, en revanche, il n'est pas rare qu'il y ait des changements. »**

Un temps d'étude obligatoire

Une fois la pause terminée, les lycéens doivent faire leur devoir. De 17 h 45 à 18 h 45, ils ont un temps d'étude. Tous connaissent la chanson. Les secondes se rendent dans les salles, surveillées par des assistants d'éducation (AED), les premières et les terminales restent travaillées

dans leur chambre. Afin de veiller au calme et au respect des consignes, des assistants d'éducation sont postés dans les couloirs. « **Nous intervenons s'il y a trop de bruit dans les chambres, on vérifie qu'ils font leur devoir, on peut éventuellement les aider. S'ils n'ont rien à faire, on ne les embête pas trop, on leur demande juste de ne pas faire de bordel** », explique Chloé, qui ce soir-là devra intervenir dans la chambre de quatre jeunes, un peu trop turbulents en fin d'études.

Pendant ce temps, à l'autre bout du lycée, Yoann David est à son bureau. Il profite du calme de l'étude pour convenir de rendez-vous avec les parents, s'occupe des absences...

Dès qu'arrive 18 h 45, les couloirs, jusqu'à présent silencieux, s'emplissent d'une tonitruante animation. Les élèves sortent de leur chambre, se pressent devant les portes menant aux escaliers, tous pressés d'aller manger. « **On les fait descendre par étage pour que ça ne soit pas trop le désordre.** »

Des soirées libres

Le soir, les jeunes sont libres de vaquer à leurs occupations. Si certains finissent leur devoir, d'autres se retrouvent au foyer, restent dehors... A 20 h, des activités sportives sont proposées. « **Chaque soir, il y a un sport différent. On propose du basket, du handball, du foot...** »

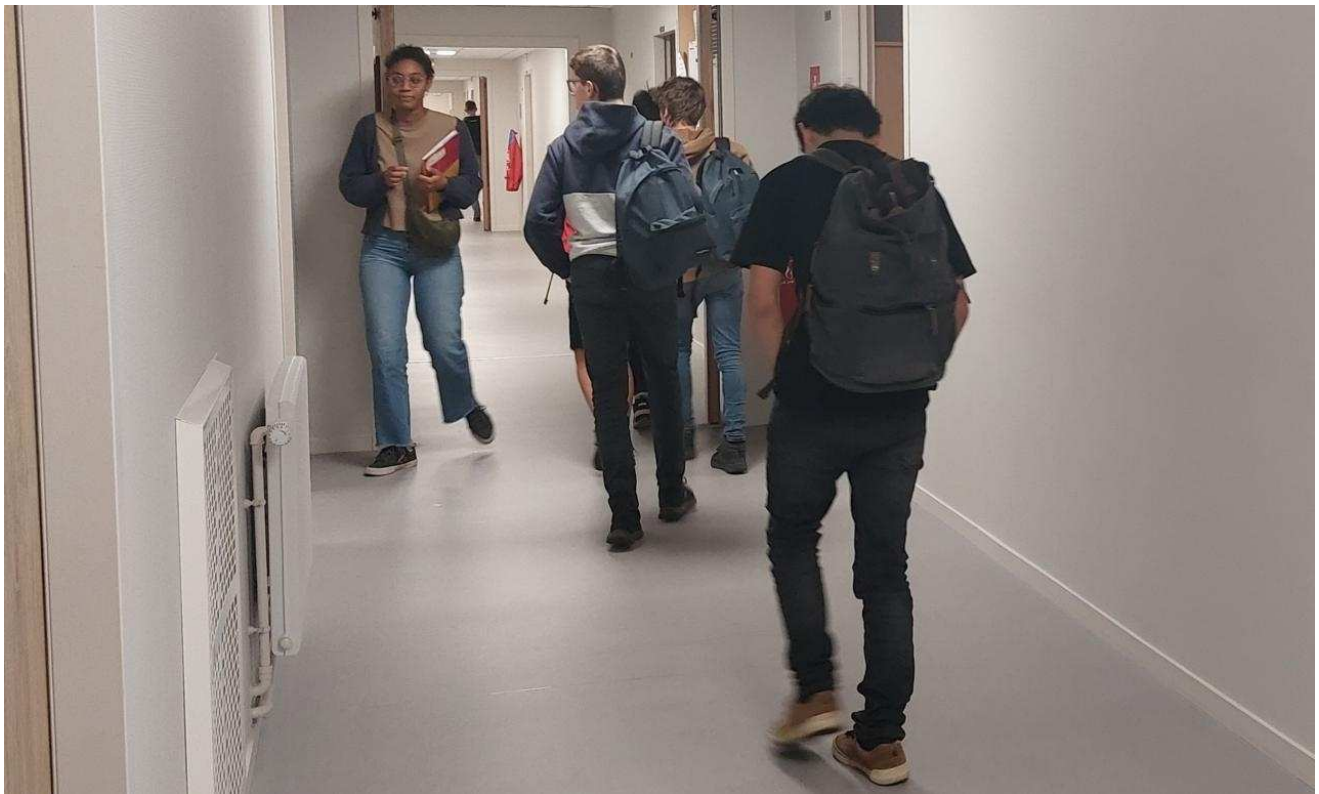
Des soirées sont aussi organisées, souvent le mercredi soir, pour permettre aux jeunes de partager un moment tous ensemble. « **Ici, c'est en quelque sorte leur deuxième maison. Effectivement, nous sommes dans un cadre scolaire, mais il faut qu'ils aient ces moments de détente. Après, ils ne sont pas obligés de participer. Certains vivent bien leur internat, mais préfèrent rester tranquillement dans leur chambre et ont besoin de moment de calme pour appeler leurs proches, regarder une série...** », précise Yoann David.

Les internes n'ont cependant toute la nuit de libre. A 21 h 30, chacun doit remonter dans sa chambre. L'heure du coucher est prévue à 22 h et l'extinction des feux à 22 h 30. Et les AED dans tout ça ? Ils profitent du calme de la nuit pour faire un dernier tour dans les couloirs avant de rejoindre leur chambre à leur tour, vers 23 h. « **Mais on reste disponible si besoin.** »

Lena GUILLAUME



Internat lycée Lehec Saint-Hilaire-du-Harcouët



Les cours terminés, les internes ont un quart d'heure pour remonter dans leur chambre, avant de rejoindre la salle d'étude.



L'internat est, en quelque sorte, une seconde maison pour les 250 pensionnaires, garçons et filles.



Yoann David est l'un des trois conseillers principaux d'éducation.